

FONDS D'ARCHIVES N^O 212

Répertoire numérique détaillé du fonds (63 cm) Ordre Jacques-Cartier (1934-1981)

Régis Brun

Centre d'études acadiennes
Université de Moncton
2000

Introduction

Notice biographique

L'Ordre Jacques-Cartier (COJC) fut fondé à Vanier (Ont.), le 22 octobre 1926, et dissout à Ottawa le 27 février 1965. Cette société secrète, aussi connue sous le nom de « La Patente », était vouée à la défense et à la promotion des intérêts supérieurs des Canadiens français catholiques, tant dans la fonction publique que dans l'entreprise privée.

Une attention particulière était portée aux minorités des provinces autres que le Québec, soit les Acadiens, les Franco-Ontariens et les francophones de l'Ouest canadien. La première commanderie acadienne fut celle de Campbellton, XC Noël-Brassard n^o 45, 1933, suivie en 1935 par Caraquet, François-Xavier LaFrance n^o 52 et Baker Brook (Madawaska) François Ciquart n^o 53.

C'est le 21 novembre 1935 que fut fondée la commanderie Marcel Richard n^o 79 à Moncton. Le premier secrétaire était Edmond Frenette de la Société mutuelle Assomption. Mais bien avant cette date, plusieurs démarches avaient été entreprises auprès de personnes intéressées de la région. Le mouvement en branle comprenait l'abbé Albéni LeBlanc, curé de Dieppe, plus tard évêque de Gaspé, D^r Alphonse Sormany et Calixte Savoie.

Un an plus tard, la cellule consistait, outre les personnes nommées ci-dessus, le D^r Fred Richard, Auguste Daigle, Arthur Gaudet et J. Prémélite Robichaud, agronomes, de même que les abbés Alyre Daigle, Albert Leménager et J. Aldéric Melanson.

Par la suite, d'autres cellules furent créées qui dépendront du Conseil permanent régional (CPR) n^o 20 avec siège social à Moncton, soit Bouctouche, Shédiac, Richibouctou, Dieppe et Rogersville. Le CPR n^o 20 englobait les noyaux du sud-est du N.-B., Fredericton, Saint-Jean et les cellules et noyaux de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse. En 1955, on compte à peu près 365 membres de l'OJC CPR n^o 20.

Les plus anciens membres sont deux agronomes Alphonse Dionne, Moncton, et Gustave Gaudet, Memramcook, initiés en 1934. L'OJC privilégiait les agronomes comme excellents propagandistes, puisqu'ils voyageaient souvent de par la province en affaires. La majorité des membres sont issus des cadres professionnels : avocats, médecins, rédacteurs, membres du clergé dont plusieurs seront plus tard

évêques, un recteur d'université, des représentants du monde des affaires, ainsi que des enseignants. À son apogée, soit en 1960, l'OJC est composé de plus de 11 000 membres, 60 conseils régionaux, dispersés au Canada et en Nouvelle-Angleterre.

Les structures sont les suivantes : l'Ordre était dirigé par un conseil suprême ou Chancellerie (CX) et les cellules locales ou Commanderies (XC) groupées dans les comités régionaux (CR). Il y avait, en outre, trois conseils provinciaux (CP), soit pour les Maritimes, le Québec et l'Ontario. Le siège social de l'Ordre était à Ottawa et la liaison avec les cellules et avec les membres était assurée par un secrétaire général (SCX). *L'Émérillon* est le bulletin mensuel de l'Ordre publié de 1930 à 1965.

Historique de la conservation

Les documents du fonds de l'Ordre Jacques-Cartier ont été remis au Centre d'études acadiennes par Gilbert Doucet le 1^{er} novembre 1972. Les documents avant 1954 se trouvent peut-être à Ottawa, ou bien ont été détruits.

Portée et contenu

Le fonds de l'Ordre Jacques-Cartier atteste principalement des activités de cette société secrète ou institution en Acadie. Le fonds est constitué de deux séries : (a) Administration et (b) Activités (celle-ci comprend la presque totalité du fonds). La série administration comprend les règlements et statuts, les directives émanant du siège social relatives à l'administration et aux structures des cellules, ainsi que les manuels d'initiation et de rituels de réunions. La série des activités comprend des listes de membres avec l'année d'initiation et les divers degrés, professions, adresses et matricules. De plus, on y trouve des rapports des VAPDA, de la correspondance échangée avec le siège social et avec les diverses cellules et noyaux sous l'égide du Conseil permanent régional et le Conseil provincial des Maritimes. Elle comprend aussi des dossiers relatifs aux diverses cellules et noyaux. À ceci, il faut aussi ajouter des procès-verbaux, des rapports financiers, des états de comptes, des circulaires et bulletins et des formules.

Les notes

Le titre est basé sur le nom de l'organisme.

Le fonds comprend des dossiers de documents textuels de même que des documents en langues française et anglaise.

Le fonds est entièrement accessible à la consultation. Le Musée acadien possède les masques d'initiation lors des VAPDA.

Sources reliées :

Voir les fonds suivants au :

- Centre d'études acadiennes – Théophile-Godin (30); Ordre Jacques-Cartier – cellule François-Ciquart, Edmundston (1165) et Yves-Caron (184)
- Centre de recherche en civilisation canadienne-française – Ordre Jacques-Cartier (C3)
- Archives nationales du Canada – Ordre Jacques-Cartier